

GRAFFITIART

Art Contemporain Urbain | Urban Contemporary Art   

#70

MAI/JUIN
2023MILMURS
PISCINE DE DOULLENS
DOODLE ARTL'ATLAS
GWENDOLINE
KURAR
PETITE POISSONE
SHAKA

L 17800 - 70 - F: 8,70 € - RD



BELUX: 9,20 € - CH: 13,90 CHF - D: 9,90 € - ESP/IT/PORT.cont: 9,50 € - DOM/S: 9,70 € - CAN/S: 13,99 \$ CAD



MILMURS L'ART MURAL EN PLEINE EFFERVESCENCE

MilMurs, festival international d'art mural basé à Montréal, insuffle, depuis 5 ans, gaieté, créativité et couleurs festives sur les murs de Montréal, Fort-de-France ou plus récemment Bègles, près de Bordeaux. L'idée ? « Enrichir la vie artistique locale en produisant des événements écoresponsables pour des clients publics et privés. » Ainsi, artistes locaux émergents et artistes à la notoriété internationale se côtoient pour le plus grand bonheur des habitants.

TEXTE / LINDA MESTAOUI

La pluralité et la diversité à l'honneur

Le festival sème des graines pleines de promesses en privilégiant des actions qui s'inscriront dans la durée, avec l'objectif de créer un lien pérenne.

Pour sa 3^{ème} édition, *MilMurs* a investi le centre-ville de Fort-de-France en Martinique avec pour thématique : l'Anthropocène. Comprenez l'avènement d'une nouvelle ère géologique (la nôtre) caractérisée par l'ascendant de l'homme sur les forces géophysiques. Avec tout le désordre planétaire que cela induit. Parmi les artistes internationaux invités à s'exprimer sur le sujet : David Gumbs, artiste multimédia originaire de Saint-Martin, adepte des installations immersives et interactives, 3ttman aka Louis Lambert artiste pluridisciplinaire, l'illustratrice Sara Fratini, Arthur Francietta, fier représentant de la richesse créative caribéenne, JKing (également présent cette année à Bègles), la street artiste martiniquaise Doudou Style à l'énergie communicative, et Bilel Allem dont les œuvres murales s'animent grâce à la réalité augmentée. Seule contrainte écologique ? La réalisation des œuvres se fait au pinceau et au rouleau, uniquement à la peinture acrylique. Les bombes aérosols sont, en effet, bannies par souci d'impacter à minima la planète.

Puis, direction Montréal, rue Sainte-Catherine. L'objectif ? Démocratiser l'art mural dans le quartier, embellir le cadre de vie des résidents tout en redynamisant l'artère commerçante. Les artistes sélectionnés, « représentatifs de la pluralité et de la diversité qu'offre le village », devaient



être en mesure, via leur pratique artistique, de retranscrire l'identité et l'énergie du quartier. Avec pour thématique : l'inclusivité. L'œuvre de l'artiste multidisciplinaire Doras (11 mètres de haut et 15 mètres de large) invite à embrasser nos différences pour mieux les célébrer. Saddo, originaire de Roumanie, rend hommage à la communauté LGBT de son pays d'origine. Tandis que l'artiste urbaine canadienne, Nikki Kuntzle, imagine un jardin luxuriant où les fleurs prennent des visages humains et prônent joyeusement le vivre-ensemble.

Village urbain

Cette année, en partenariat avec le cabinet d'architecture Nadau, le festival s'articule en trois temps. Un premier volet a eu lieu du 6 au 16 avril 2023, puis une seconde phase est prévue du 1 au 15 octobre et enfin dernier chapitre en octobre 2024. Parmi les artistes invités ce printemps à s'exprimer sur le thème de la couleur dans le quartier de Terres Neuves : Nicole Salgar, artiste peintre originaire de Miami qui peint une fresque gargantuesque de 500 m² sur un immeuble qui a la particularité de posséder 73 fenêtres, une contrainte technique qui n'effraie pas l'artiste. Bordalo II spécialiste du Trash art et adepte des matières recyclées en tout genre, représente un hippopotame gigantesque avec des conteneurs poubelles et des jouets pour enfants (entre autres).

JKing, artiste muraliste, plasticien originaire de la Martinique customise, lui, un terrain de basket de 600 m² et le transforme en œuvre d'art. Une fresque réalisée à même le sol avec la participation des jeunes de la ville. JKing était, il y a encore quelques années, bénévole « pour aider les street artistes à réaliser leurs œuvres dans les rues de Fort-de-France. » Passionné d'art, en quête de

nouveaux défis, il testait les médiums, « à la recherche de celui qui me ferait vibrer. Les organisateurs de MilMurs m'ont proposé des projets toujours plus grands. Aujourd'hui je varie encore mes supports d'expression en valorisant des espaces différents les uns les autres, comme sur le terrain de basket de Bègles où j'ai voulu proposer une vision colorée et contrastée basée sur les oppositions : chaud / froid, soleil / lune. » L'immensément grand et l'infiniment petit se rencontrent ainsi. « Une réalisation qui parle de contraste et de complémentarité, de liens et de moments qui réunissent ce et ceux qu'on pensait contraires. Adversité et dynamisme rime alors avec passion. » ■

Ci-dessus – Doras, *Shoreward*, peinture acrylique, 15 x 11 m, Montréal (CA), 2022. © LOUIS HOMEL

Ci-dessous – Nikki, *Flourish*, peinture acrylique, 13,5 x 15 m, Montréal (CA), 2022. © KUNTZLE



Doudou Style, *Anazona*, peinture acrylique, 12 x 11 m, Martinique (FR), 2022. © DAN BEAL

MILMURS MURALISM IN FULL BLOOM

Over the last five years, the Montreal-based international Urban Art festival *MilMurs* has given a breath of joy, creativity, and colour to the walls of Montreal, Fort-de-France, and more recently, Bègles, near Bordeaux. Its mission? “To enrich the local artistic life through eco-friendly events organised for public and private clients.” There, emerging local creators and internationally known artists rub shoulders to the delight of the inhabitants.

TEXT / LINDA MESTAOU

A celebration of plurality and diversity

The spirit of the festival is to plant seeds by favouring long-term actions with the aim of creating lasting relationships.

For its third edition, *MilMurs* set up camp in the centre of Fort-de-France, Martinique, based on the theme of the Anthropocene: the advent of a new geological era (the one we live in) characterised by man's domination over geological forces, with all the planetary chaos that involves. Among the international artists invited to express themselves on the topic were David Gumbs, a multimedia artist from Saint-Martin and creator of interactive immersive installations; the multidisciplinary artist Louis Lambert, aka 3ttman; the illustrator Sara Fratini; Arthur Francietta, a proud representative of the wealth of Caribbean art; JKing (also featured in Bègles this year); the street artist from Martinique Doudou Style with her communicative energy; and Bilel Allem, whose mural works come to life via augmented reality. The only environmental constraint was for the artists to paint using only acrylic paint, paintbrushes, and rollers. Spray paint was forbidden for reasons of environmental impact.



Above – Nicole Salgar,
Los Senderos, acrylic paint,
50 x 10 m, Bègles, 2023.
© DAVIDS VISUALS

Following page, up, left –
Saddo, *Tribute to Mozaïq*, acrylic
paint, 14 x 11 m, Montréal (CA),
2022. © LOUIS HOMEL

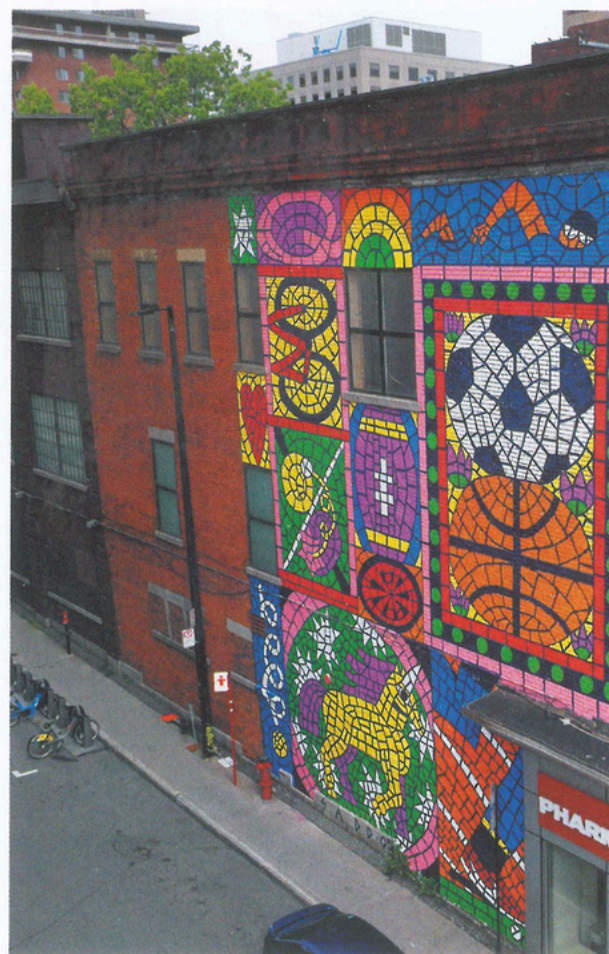
Following page, up, right –
JKing, acrylic paint, 600m²,
Bègles (FR), 2023.
© DAVIDS VISUALS

Following page, down – JKing,
acrylic paint, 4 x 2 m, Bègles (FR),
2023. © DAVIDS VISUALS

The festival then returned to Montreal, to Rue Sainte-Catherine, with the mission to democratise muralism, embellish the area for the locals and revitalise the commercial artery. The selected artists, who were “representative of the plurality and diversity of the village”, had to create works that captured the identity and energy of the district, following the theme of inclusivity. The 11x15m work of the multidisciplinary artist Doras invited viewers to embrace and celebrate our differences. Romanian artist Saddo paid tribute to the LGBT community of his home country, while Canadian Urban Artist Nikki Kuntzle imagined a lavish garden where flowers had human faces, as a joyful celebration of community life.

Urban village

This time, the festival is three-fold and in partnership with the architecture studio Nadau. The first part took



place from 6 to 16 April 2023; the second is scheduled for 1 to 15 October 2023, and the last one in October 2024. Nicole Salgar was among the artists invited this spring to create in the Terres Neuves district on the theme of colour. A painter from Miami, she made a monumental 500m² mural on a building with 73 windows, a technical constraint that did not seem to scar the artist. As for Bordalo II, an expert in trash art and keen on recycled materials of all kinds, he created a gigantic hippopotamus with rubbish bins and children's toys (among other things). Urban and plastic artist JKing from Martinique turned a 600m² basketball court into a work of art. The piece was painted directly on the ground with the participation of the local youth. It was only a few years ago that JKing worked as a volunteer for the festival “to help street artists paint their walls in the streets of Fort-de-France.” Passionate about art, and always looking for new challenges, he likes to experiment with new media, “to find the one that will excite me the most. The organisers of *MilMurs* have offered me ever bigger projects. Today, I keep trying to diversify my modes of expression by intervening in different contexts, like with the basketball court in Bègles where I wanted to propose a colourful and contrasting composition based on the opposites warm/cold, sun/moon.” The immensely large and the infinitely small thus come together. “A work that speaks of contrast and complementarity, of connections and moments that bring together the things and the people we thought were in opposition. Adversity and energy here rhyme with intensity.” ■

